

SÉANCE DU 23 MAI 1879.

PRÉSIDENCE DE M. PRILLIEUX.

M. Malinvaud, vice-secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la dernière séance, dont la rédaction est adoptée.

Par suite des présentations faites dans la dernière séance, M. le Président proclame membres de la Société :

MM. MIQUEL (Pierre), docteur ès sciences, physicien à l'observatoire météorologique de Montsouris, présenté par MM. Van Tieghem et Bonnier.

CARBONNAT (Prosper DE), licencié ès sciences, place d'Armes à Aurillac, présenté par MM. Rames et Malvezin.

M. le Président annonce en outre deux nouvelles présentations ; puis il fait part à la Société de la perte regrettable qu'elle vient de faire dans la personne de M. Édouard Spach, conservateur des galeries de botanique du Muséum, décédé à Paris, le 18 mai dernier, dans sa soixante-dix-huitième année, et donne lecture du discours suivant prononcé sur sa tombe par M. le professeur Édouard Bureau :

DISCOURS DE M. BUREAU, SUR LA TOMBE DE M. SPACH.

L'homme aussi bon que savant dont nous déplorons la perte eut une existence si simple, si retirée, si ennemie de tout éclat, que nous nous sommes demandés un instant si nous ne devions pas garder près de sa tombe ce silence qu'il a recherché pendant sa vie. Et cependant, comment rester muet en face de cet hommage qui s'impose, de ces services à reconnaître, de cet exemple à proposer ?

La vie de M. Spach fut faite de travail, de modestie et de dévouement. Il est difficile de raconter une telle existence où tous les jours se ressemblaient ; mais on s'incline devant elle, car elle se résume dans une attache absolue à la science et au devoir.

Né à Strasbourg le 26 novembre 1801, M. Spach entra au Muséum, comme aide-naturaliste de culture, le 1^{er} janvier 1829. Ses travaux le placèrent promptement à un rang très distingué parmi les botanistes français. Il publia dans les *Annales des sciences naturelles* un grand nombre de monographies, dont les principales sont celles des *Grossulariées*, des